



Vingt ans de réformes en FWB : au bout du chemin l'excellence... ?

Dominique LAFONTAINE

Colloque PS et IEV : Chantier des idées

Namur, 14 mai 2016

Les constats sont connus : enquêtes internationales et Indicateurs

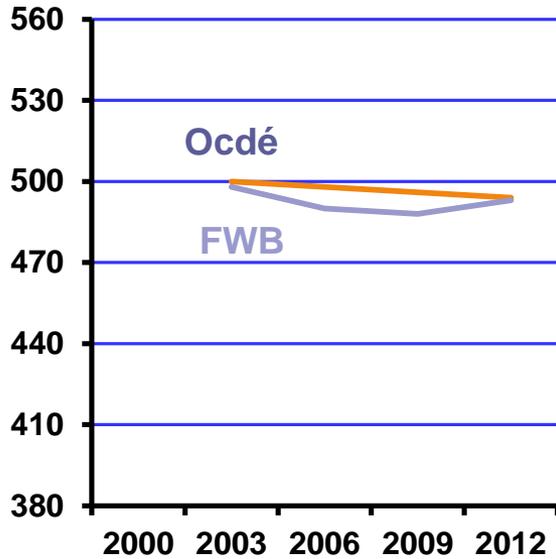
- Une école assez peu efficace, non seulement à 15 ans (PISA), mais dès le primaire (PIRLS 2011) ; une proportion importante d'élèves n'atteignent pas le niveau attendu.
- Des taux de redoublement inégalés.

Un système où les inégalités pèsent lourd

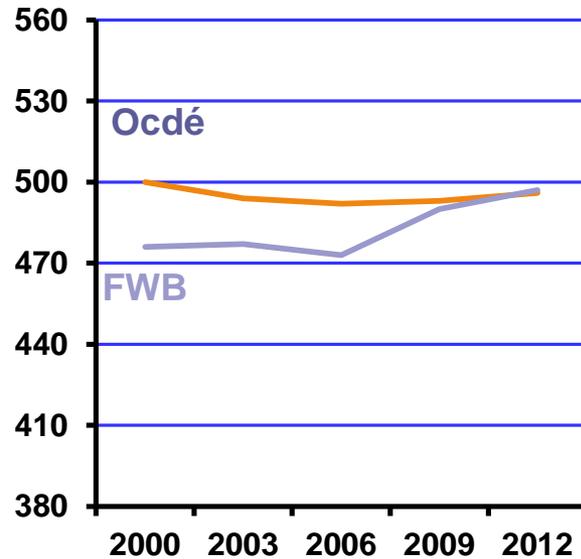
- Des écarts de réussite plus marqués que dans la plupart des pays de l'Ocdé
 - entre les élèves les plus performants et les moins performants au test PISA ;
 - en fonction de l'origine socioculturelle des élèves ;
 - entre écoles.
- Un regroupement des élèves dans les écoles en fonction de leurs aptitudes et de leur origine sociale : profils d'écoles très contrastés.

Du changement depuis PISA 2000 ?

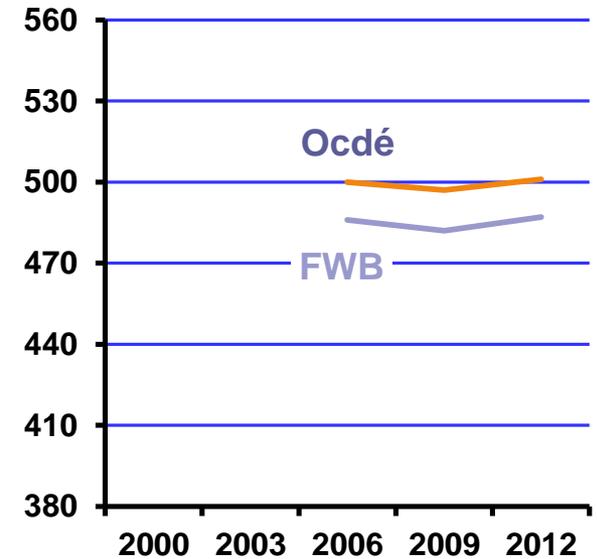
Mathématiques



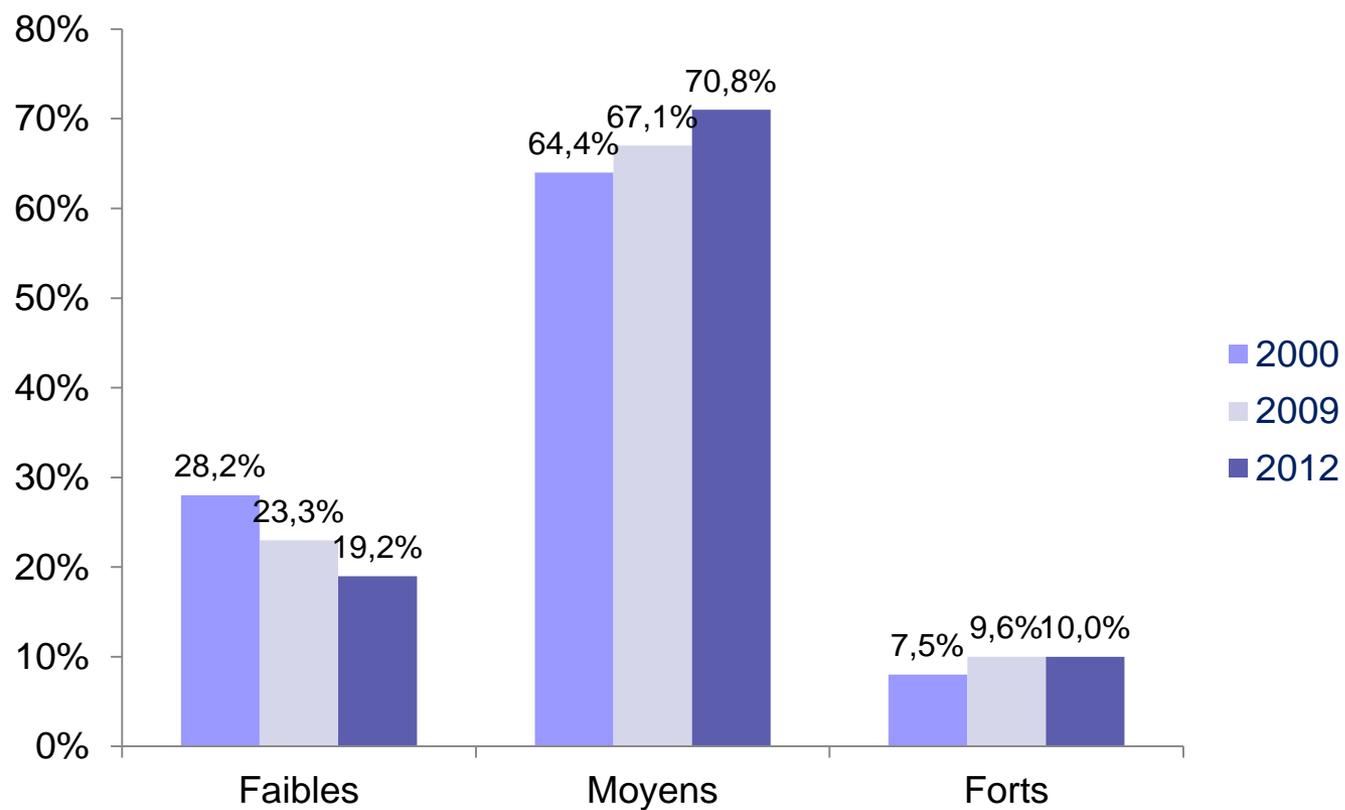
Lecture



Sciences



Qui a progressé en lecture ?



Le 1^{er} degré différencié

- Est une avancée dans la direction du tronc commun
- Objectif commun, précis : obtenir le CEB
- Parcours différencié (et renforcé) pour y parvenir
- Moins d'orientations précoces par défaut vers le qualifiant
- Diminution de la proportion d'élèves aux compétences de base fragiles



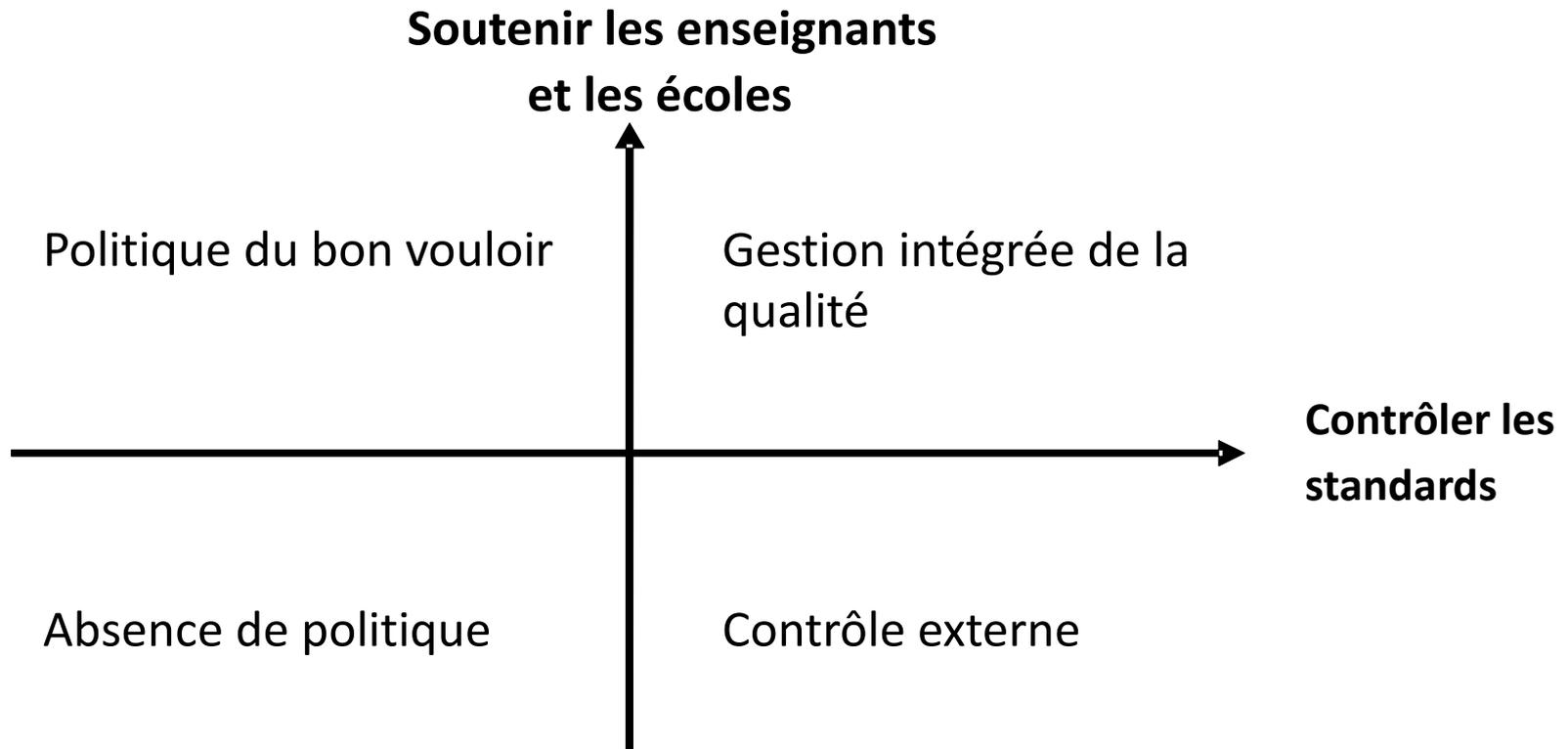
En toile de fond : le chantier du Pacte pour un enseignement d'excellence

Quelle école voulons-nous ?

- Nécessité d'un débat de fond sur les finalités de l'école d'aujourd'hui = phase 1 des travaux du Pacte.

Orientations

Figure 1 - Une typologie de la gouvernance en éducation
(Fend, 2006)





Orientations

Il faut œuvrer simultanément

- au niveau du système et de ses structures ;
- au niveau des pratiques d'enseignement.

Orientations : le pilotage du système

Des changements considérables depuis les années 2000

- Décret Missions
 - Référentiels de compétences communs
 - Evaluations externes
 - Indicateurs
 - Commission et service général du pilotage
 - Encadrement différencié
 - Décrets Inscriptions
- => **Vision commune, davantage d'égalité de traitement, plus de cohérence, plus de régulations « étatiques »**

Orientations : soutenir les enseignants et les classes

Certaines avancées

- Création de l'IFC
- Actions-projets du type Décôlage
- Actions de grande ampleur pour améliorer les pratiques d'enseignement et le fonctionnement des équipes éducatives ???

=> Des avancées significatives s'imposent pour une gestion intégrée de la qualité

Professionaliser davantage les enseignants/soutenir les équipes éducatives

- Si on remet en cause le redoublement ou l'orientation précoce, il faut un changement des pratiques pédagogiques et de la gestion des différences de rythme et d'aptitudes → **il faut soutenir les enseignants et les écoles**
- Réforme de la formation initiale des enseignants : il y a urgence !

Zoom sur deux mesures-phares



Une évolution à sens unique

- Tronc commun et structure unique gagnent du terrain : les systèmes avec filières avant 15 ans sont très minoritaires
- Pourquoi un tronc commun : pour des raisons scientifiques et pour des motifs ou valeurs politiques.

Dans les pays avec filières, orientation précoce, taux élevés de redoublement...

- l'**efficacité** (performances moyennes dans PISA) est un peu moindre ;
- les **écarts** entre les élèves les plus et les moins performants sont en revanche plus grands;
- l'**équité** (écarts entre les élèves les plus et les moins favorisés socialement) est nettement moindre que dans les systèmes les plus « intégrés » (pas de redoublement, pas de filières avant 15 ans).

Tronc commun, quel tronc commun ?

- En prolongeant le tronc commun – un véritable tronc commun avec attentes élevées pour tous, un système éducatif a la quasi certitude de voir se réduire sensiblement les inégalités de réussite et son efficacité augmenter plutôt que de se réduire.

Tronc commun, quel tronc commun ?

- Réduction drastique du redoublement et tronc commun doivent aller de pair (attention aussi au spécialisé)
- Une épreuve certificative à l'issue du TC est indispensable.

=> Rapport du CG du Pacte

Comment gérer les différences ?

Logique d'intégration	vs Logique de séparation
 <ul style="list-style-type: none">• Tronc commun long• Promotion automatique, redoublements exceptionnels• Classes de niveaux inexistantes, ou organisation en fonction des besoins spécifiques• Enseignement individualisé• Enseignement inclusif	 <ul style="list-style-type: none">• Tronc commun court + filières• Redoublement• Classes de niveaux fréquentes• Faible recours à l'enseignement individualisé• Enseignement spécialisé

Ne pas se tromper de tronc commun

- *“Chaque modèle d’intégration est caractérisé par des résultats académiques spécifiques voire contradictoires”* (Mons, 2007, p. 128).

Quatre grands modèles de gestion des parcours (Mons, 2007)

- Un modèle de la séparation
- Trois modèles de l'intégration : visent tous trois à amener l'ensemble des élèves vers un même objectif pédagogique (égalité des acquis) dans le cadre d'un parcours unifié long. Ils mettent toutefois en oeuvre des solutions différentes pour gérer l'hétérogénéité.

1. Le modèle de la séparation

- Tronc commun court (fin primaire-début secondaire)
- Taux de redoublement élevés
- Classes de niveau fréquentes dans le primaire
- Faible recours à l'enseignement individualisé; peu de remédiations

Exemples : Allemagne, Autriche, Belgique, Hongrie, Luxembourg, Pays-Bas, Suisse

2. Le modèle de l'intégration *individualisée*

- Tronc commun long (jusqu'à fin scolarité obligatoire)
- Promotion automatique ou redoublements exceptionnels
- Classes de niveau inexistantes tant en primaire qu'en secondaire
- Cours individualisés qui ne visent pas les seuls élèves faibles, organisés soit à l'école (pays scandinaves), soit sous forme de soutien scolaire privé (pays asiatiques)

Exemples : Danemark, Islande, Finlande, Norvège, Japon, Corée

3. Le modèle de l'intégration à la carte

- Tronc commun long (jusqu'à fin scolarité obligatoire)
- Promotion automatique ou redoublements faibles
- Organisation de classe spécifique : groupes de niveau au sein de la classe; en secondaire, offre différenciée de cours en fonction du niveau des élèves, dans certaines disciplines. *“Cette organisation souple ne conduit pas à l'organisation de classes de niveau permanentes, mais à la construction de groupes de niveau flexibles et évolutifs”* (Mons, 2007, p. 120).
- Un enseignement individualisé non négligeable pour tous les élèves.

Exemples : Royaume-Uni, Canada, Etats-Unis, Nouvelle-Zélande.

4. Le modèle de l'intégration *uniforme*

- Tronc commun long
- Taux de redoublements importants tant dans le primaire que dans le secondaire
- Malgré le tronc commun, existence de classes de niveau rigides à partir du secondaire.
- Si enseignement individualisé, dirigé vers les élèves en difficulté (dernière chance de remédiation)

Exemples : France, Espagne, Portugal, Italie, Grèce.

Modèles d'école moyenne et performance des systèmes éducatifs

Modèle de la séparation (filières précoces) :

- les performances sont moyennes à faibles, les inégalités scolaires et sociales fortes
- proportion d'élèves en difficulté alarmante et élite peu développée, malgré l'existence de filières "d'excellence"

Modèles d'école moyenne et performance des systèmes éducatifs

Modèle d'intégration *uniforme* :

- Performances peu élevées, modèle associé aux résultats les plus faibles
- Produit un % important d'élèves en grande difficulté ET ne produit pas une élite scolaire

Modèles d'école moyenne et performance des systèmes éducatifs

Modèle d'intégration *uniforme* :

- *“Le système français n’a pas recours aux outils novateurs qui permettent une gestion efficace des disparités entre élèves, il s’appuie sur les instruments traditionnels de gestion de l’hétérogénéité, à savoir le redoublement et la création de classes de niveau dans le secondaire” (Mons, p. 133).*

Modèles d'école moyenne et performance des systèmes éducatifs

Modèle d'intégration *à la carte* :

- Performances élevées
- Produit une élite scolaire importante, tout en limitant le % d'élèves en grande difficulté
- Les inégalités sociales découlent de manière "mécanique" des inégalités scolaires, le modèle à la carte ne les amplifie pas.

Modèles d'école moyenne et performance des systèmes éducatifs

Modèle d'intégration *individualisée* :

- Performances élevées
- Produit une élite scolaire importante (moins que le modèle à la carte), tout en limitant le % d'élèves en grande difficulté
- Modèle beaucoup plus "égalisateur" : disparités scolaires et sociales limitées : *"quel que soit le contexte social dans lequel il se développe, ce modèle d'école unique parvient à fabriquer de l'égalité sociale"* (Mons, 2007, p. 130).

- *“Les trois modèles d’intégration conduisent à des résultats fort variables. Selon les modalités de sa mise en oeuvre, l’école unique peut être tour à tour performante ou inefficace, égalitaire ou lieu de production de nouvelles disparités sociales. Tout autant que le concept, ce sont donc les politiques éducatives de gestion de l’hétérogénéité mobilisées pour atteindre l’objectif qui importent. Plus que le concept, c’est sa mise en oeuvre concrète sur laquelle il faut se focaliser”* (Mons, p. 133).

Défis

- Tenir le cap indiqué dans le rapport du groupe central
- Choisir les modalités du TC qui conviennent le mieux dans notre culture/contexte (*à la carte* ou *individualisé*); éviter à tout prix le *modèle uniforme*!
- Changement de paradigme complet
- Concrétiser les intentions du Pacte en matière de soutien/formation des enseignants et équipes pédagogiques.

Au bout du chemin, enfin une école plus juste et plus efficace, et pourquoi pas l'excellence ?